

LE DIABLE ET LE FORGERON

C. Seignolle - Contes de Guyenne n° 62

Un forgeron se reposait sur le pas de sa porte lorsqu'il vit arriver, montés sur un beau cheval, deux hommes qu'il reconnut comme étant Saint Pierre et le Bon Dieu.

Ils s'arrêtèrent et lui demandèrent s'il pouvait réparer la clé du royaume des cieux.

Comme on le pense, le forgeron répondit que oui et se mit sur l'heure au travail.

Lorsque la clé fut réparée, Saint Pierre demanda au forgeron le prix de son travail.

- Oh ! pour vous, je ferai n'importe quel ouvrage sans réclamer un sou.

Saint Pierre insista et lui demanda encore si, après sa mort, il voulait aller au paradis.

Le forgeron hésita longtemps ; enfin, il dit non. Ce fut alors au Bon Dieu de parler :

- Que veux-tu au juste ?

- Si ce n'est pas être trop exigeant, je voudrais voir s'accomplir de mon vivant tout ce que je désirerai.

- Soit.

Lorsque le repas fut terminé, le diable voulut se lever mais, comme on le pense, il resta collé au banc.

Il se mit à hurler:

- Sors-moi de là ... Sors-moi de là.

- Je ne te décollerai, lui dit le forgeron, que si tu m'accordes encore vingt ans de vie.

Le diable finit par accepter et s'enfuit en injuriant le forgeron. Vingt ans après, le diable revint mais cette fois il ne voulut pas s'asseoir et déjeuna debout.

Le diable aperçoit un prunier et se sent une envie de prunes. Il ne veut pas y grimper car il craint une nouvelle malice du forgeron, mais celui-ci monte dans l'arbre et lui dit: « Viens sous le prunier, appuie-toi contre le tronc et je te jetterai autant de fruits que tu en voudras. » Le diable se décide, s'appuie au tronc et y reste collé. Le forgeron obtient un nouveau délai de vingt ans.

Vingt ans après, le diable revient. Le forgeron est si vieux, qu'il accepte de le suivre à la condition, dit-il, « que tu me portes sur ton dos.»

Le diable a tellement hâte de se venger qu'il met le forgeron sur son dos. A mi-chemin de l'enfer, il se sent fatigué et dit au forgeron: « C'est à ton tour de me porter». Il monte sur le dos du forgeron, mais comme celui-ci ne connaît pas le chemin de l'enfer, il se dirige vers une forge. En entrant, il dit au compagnon : « Aplatis-moi ce gaillard sur ton enclume. » Sitôt dit, sitôt fait. Le diable s'enfuit et ne revint jamais.

Mais le forgeron en a assez de vivre, il monte au ciel et frappe à la porte du Paradis. En le voyant, Saint Pierre lui dit: « Te souviens-tu que tu as refusé de venir ici ? Eh bien, va-t-en ailleurs. »

Alors le forgeron ne voit qu'une dernière solution. Il va à l'autre bout du monde et frappe à la porte de l'enfer. Mais, dès que le diable le voit, il referme précipitamment la porte et le laisse dehors.

Saint Pierre et le Bon Dieu s'en furent.

Quelques années passèrent. Le forgeron était le plus heureux des hommes.

Mais un jour il vit arriver le diable.

- Que veux-tu? dit le forgeron.

- Je viens te chercher pour t'emmener en enfer puisque tu n'as pas voulu aller au paradis.

Le forgeron qui n'était pas très pressé de quitter la terre proposa au diable de faire un dernier déjeuner.

Le diable accepta et tous deux s'attablèrent. Pendant qu'ils mangeaient, le forgeron souhaita :

« S'il pouvait se coller au banc, je serais bien content. »

Lorsque le repas fut terminé, le diable voulut se lever mais, comme on le pense, il resta collé au banc.

Il se mit à hurler:

- Sors-moi de là ... Sors-moi de là.

- Je ne te décollerai, lui dit le forgeron, que si tu m'accordes encore vingt ans de vie.

Le diable finit par accepter et s'enfuit en injuriant le forgeron.

Vingt ans après, le diable revint mais cette fois il ne voulut pas s'asseoir et déjeuna debout.

Le diable aperçoit un prunier et se sent une envie de prunes. Il ne veut pas y grimper car il craint une nouvelle malice du forgeron, mais celui-ci monte dans

l'arbre et lui dit: « Viens sous le prunier, appuie-toi contre le tronc et je te jeterai autant de fruits que tu en voudras. » Le diable se décide, s'appuie au tronc et y reste collé. Le forgeron obtient un nouveau délai de vingt ans.

Vingt ans après, le diable revient. Le forgeron est si vieux, qu'il accepte de le suivre à la condition, dit-il, « que tu me portes sur ton dos.»

Le diable a tellement hâte de se venger qu'il met le forgeron sur son dos. A mi-chemin de l'enfer, il se sent fatigué et dit au forgeron: « C'est à ton tour de me porter». Il monte sur le dos du forgeron, mais comme celui-ci ne connaît pas le chemin de l'enfer, il se dirige vers une forge. En entrant, il dit au compagnon : « Aplatis-moi ce gaillard sur ton enclume. » Sitôt dit, sitôt fait. Le diable s'enfuit et ne revint jamais.

Mais le forgeron en a assez de vivre, il monte au ciel et frappe à la porte du Paradis. En le voyant, Saint Pierre lui dit: « Te souviens-tu que tu as refusé de venir ici ? Eh bien, va-t-en ailleurs. »

Alors le forgeron ne voit qu'une dernière solution. Il va à l'autre bout du monde et frappe à la porte de l'enfer. Mais, dès que le diable le voit, il referme précipitamment la porte et le laisse dehors.